

Diffusion de photos explicites : des accusations sont déposées

Huit garçons de 14 à 16 ans ont comparu devant le tribunal de la jeunesse aujourd'hui suite à la découverte par une enseignante de photos nues d'une élève sur le cellulaire d'un garçon de sa classe. Les photos auraient été prises avec une appli pour téléphone intelligent.

Ces photos avaient été transmises aux garçons par des filles de l'école au moyen d'une appli censée faire disparaître les images au bout d'un délai prédéterminé. Les garçons auraient toutefois pris des captures d'écran des photos pour les enregistrer sur leur téléphone et les auraient ensuite retransmises à d'autres personnes par texto.

Selon la police, les garçons s'échangeaient les photos des filles (sans doute leurs petites amies) sur leurs téléphones intelligents. Rien n'indique pour l'instant que les photos ont été publiées sur Internet.

L'école a confirmé qu'un élève avait partagé des photos sexuellement explicites d'une fille avec d'autres garçons, que les images s'étaient échangées entre pairs et

que ces échanges s'étaient faits autant à l'école qu'en dehors de l'école.

« Cela se produisait depuis un certain temps; a précisé la directrice de l'école. Les filles se faisaient souvent demander des photos nues par les garçons, généralement dans le contexte d'une relation amoureuse. »

L'école et le conseil scolaire ont organisé plusieurs rencontres dans le but de résoudre la situation, a-t-elle ajouté, et les incidents de cette nature sont pris très au sérieux.

« Même lorsque ces incidents se produisent en dehors de l'école, ils se répercutent sur la vie scolaire, explique l'un des policiers chargés de l'enquête. Ces images refont surface dans les écoles et risquent alors d'être vues par beaucoup plus de monde. Dans ce cas-ci, toutefois, seulement quelques personnes les ont vues. »

L'enquêteur recommande aux parents d'être vigilants, de parler avec leurs enfants et de faire en sorte qu'ils se sentiront



à l'aise de venir vers eux, même lorsque les choses tournent mal et qu'ils ont fait une erreur de jugement.

En ce qui a trait au dossier devant les tribunaux, les garçons ont brièvement comparu devant le juge, qui les a confiés à la garde de leurs parents en attendant la suite des procédures.

Les garçons ont été remis en liberté à condition de ne pas troubler l'ordre public, de bien se conduire et de s'abstenir de tout contact avec les victimes présumées, sauf s'ils les croisent à l'école. Ils sont également soumis

à certaines restrictions relativement à l'utilisation d'un ordinateur.

« Les filles impliquées dans cette affaire n'avaient jamais pensé que leurs photos se rendraient plus loin que la personne à qui elles étaient destinées, rapporte l'un des enquêteurs au dossier. Plusieurs d'entre elles étaient bouleversées

« la confiance qu'elles avaient envers les garçons s'est effritée plutôt rapidement. »

lorsqu'elles ont été informées des allégations de partage de photos. Elles avaient honte, et la confiance qu'elles avaient envers les garçons s'est effritée plutôt rapidement. »